

Christian Desseaux, rescapé des camps de la mort, à la rencontre des collégiens

Mercredi, Christian Desseaux, à l'invitation des professeurs d'histoire du collège de Maistre, était présent au collège, pour témoigner de la barbarie nazie qu'il a subi pendant la guerre, lors de sa déportation à Dora en janvier 1944, à l'âge de 16 ans.

Devant tous les élèves de 3^e, il a raconté sa jeunesse marquée par les drames et le martyre des jeunes prisonniers des camps, faits qui ont particulièrement ému et bouleversé les adolescents.

Engagé à 16 ans en 1942 dans la résistance, il est arrêté le 14 juillet 1943, sur dénonciation, et amené au camp de Compiègne. Le

17 janvier 1944, il arrive en Allemagne à Buchenwald, où il reste avec ses camarades 5 jours sans manger ni boire. Transféré au commando Dora (Deutsche organisation reichs arbeit), appelé l'enfer : situé 600 m sous terre, constitué de tunnels, il y reste 4 mois, sans voir le jour, subissant les pires traitements, presque sans manger, boire, dormir, sans se laver, contaminer par les vermines et les maladies comme le typhus. La mort est partout. En avril 1945, les Allemands les évacuent par le dernier convoi qui est attaqué par les alliés. Ils restent 10 jours dans le wagon sans manger... Ceux qui n'arrivent

pas à se relever sont tués sur place. Il arrive à s'échapper par une lucarne et trouve refuge dans une grange qui sera incendiée et mitraillée. Libéré par les Russes, il rejoint des prisonniers français. Il rejoint Paris en wagon à bestiaux via la Hollande et la Belgique et mettra des années à se remettre. Car il est couvert de plaies, avec le typhus, des problèmes aux poumons. Mais vivant... À tout juste 92 ans, Christian Desseaux poursuit depuis des décennies son devoir de mémoire et porte la parole de ces jeunes engagés dans la résistance, qui n'ont pas parlé à leur retour. Il va dans les collèges à la rencontre des



Christian Desseaux, rescapé de Dora, apporte son témoignage camps de la mort, aux élèves de 3^e du collège de Maistre.

jeunes, expliquer qu'au même âge, lui plongeait dans la barbarie nazie. Il a écrit un livre "Dora, le tunnel de

la mort", préfacé par René Besson avec un poème poétique de Jean Fe

René